

tes sans augmenter ni vos taxes ni les intérêts dus sur le capital.

L'horticulture faite avec intelligence donne de meilleurs profits, relativement au capital engagé, que presque toutes les autres branches de l'agriculture. Mais pour y réussir il faut, à un haut degré, du soin, de l'attention et avoir l'esprit d'observation; de cette manière on sera capable de conduire ses cultures en homme d'affaires.

Dans les districts où les chemins publics sont bien entretenus, les terres ont plus de valeur, et les produits de la ferme rapportent plus de profits parce que le transport au marché est plus facile et plus économique. Le même attelage peut charroyer une charge double sur une bonne route, que le temps soit beau ou mauvais.

Ah! c'est trop coûteux d'égoutter une terre avec des drains en terre cuite!! Voyons un peu. Je fais un drainage souterrain dans ma terre la plus forte et la plus humide; j'y entrie une récolte de trèfle que je fais suivre d'une récolte de blé, et je trouve alors que l'augmentation du rendement dans la récolte me paie un intérêt surprenant sur la somme dépensée en drainage. Souvent même cette dépense se trouve payée en 2 ou 3 ans.

Achetez chaque année à bon marché, pour la saison, un lot de caisses et de paniers. Vous ne le regretterez pas lorsque vous aurez à envoyer au marché votre beurre, vos fruits, vos oeufs et vos légumes. La vente de ces produits sera plus facile, s'ils sont emballés dans des petites caisses ou paniers, propres et élégants que l'acheteur aimera à rapporter à la maison.

Les cultivateurs reconnaissent volontiers qu'une pauvre terre ne peut donner que de pauvres récoltes. Mais pourquoi ne pas admettre que la même règle s'applique au bétail?

En réalité, c'est une très mauvaise économie que de nourrir de pauvres animaux, et d'en prendre soin, tandis que seul le bon bétail donne de bons profits.

C'est maintenant un métier bien facile de cultiver et de vendre du foin, mais mais on oublie que la production du foin appauvrit le sol, lorsqu'on l'exporte, à peu près aussi vite que la production du grain. Plus la récolte est forte, plus grand est le prélèvement fait sur le sol.

Choisissez un système de culture dont une partie du profit est employée à restituer au sol ce qu'on lui enlève.

Quant un cultivateur visite une manufacture ou un établissement industriel en pleine prospérité, il ne peut manquer d'observer que le succès de cette industrie dépend de la grande régularité dans les divers travaux; là, pas de retard, ni paresse, ni gaspillage; tout est réglé comme une horloge, et l'on s'empresse en même temps de profiter de tous les perfectionnements et améliorations dès qu'ils ont été trouvés. Pourquoi, cultivateur, ne pas imiter l'industriel dont vous admirez le succès.

Plus les engrais ou le fumier sont à l'état de division, plus rapide est leur action dans le sol. La paille hachée forme une litière plus absorbante que

la paille longue, elle pourrit plus vite et est plus rapidement utilisable dans la terre.

Si les cultivateurs qui vendent du beurre et des oeufs comprennent mieux leurs intérêts, ils seraient plus soigneux dans la fabrication et l'emballage du beurre, et les poules pondentes n'auraient pas autant à se plaindre de la négligence de leurs maîtres.

Quelles que soient les conditions dans lesquelles se trouve une exploitation agricole, la première et constante préoccupation du cultivateur doit être avant tout le "soin du sol." Les propriétaires des nouvelles terres du Manitoba ne se sont guère occupés de ce détail, et voilà pourquoi le rendement d'un grand nombre de ces terres non engraisées et non nettoyées est déjà diminué dans de grandes proportions.

Le sot est content de voir arriver de temps en temps des jours de pluie qui lui permettent de flâner et de balier aux cornelles.

Le cultivateur sérieux profite de ces journées de mauvais temps pour travailler à la boutique, dans des granges ou ailleurs, occupé à réparer ses outils, ses instruments, à huiler ses machines aratoires, à entretenir son matériel, etc.

Le sot travaille...comme un fou, quand c'est tout à fait nécessaire, car il n'est jamais prêt et a tout à faire à la fois.

L'homme sage est toujours prêt, et son travail se fait facilement et régulièrement.

On ne doit pas cueillir les feuilles de betteraves pendant leur croissance pour en nourrir les bestiaux. Un effeuillage, même modéré, diminue le volume et la valeur nutritive des racines.

Ce qui suit est extrait d'un discours de monsieur Méline, Ministre de l'Agriculture de France, prononcé devant le Comité de Rembrement:

"Voilà pourquoi il faut encourager et favoriser, dans l'intérêt de tous, l'agriculture, qui est la grande créatrice de capitaux. C'est elle qui, par son travail sans relâche, son admirable esprit d'économie, reconstruit sans cesse la fortune de la France. Au lendemain de ces krachs financiers qui ébranlent le crédit public, c'est le travail silencieux du paysan qui répare toutes les brèches et fait renaître partout la prospérité, semblable à la nature elle-même qui fait croître les moissons et les fleurs sur les champs de carnage les plus désolés.

Ne craignons donc pas de faire beaucoup pour l'agriculture, car ce qu'on lui donne elle le rend au centuple. Les lois que nous avons votées pour elle depuis quinze ans, et auxquelles je suis si fier d'avoir largement contribué, ont en effet chaque année la production et, par conséquent, la richesse de la France de plusieurs centaines de millions qui sortent de terre comme par enchantement.

Suivez les cours du marché. Ne gardez pas vos produits en espérant des prix meilleurs. D'autres concurrents s'empareront du marché et aggraveront votre position.

Il faut approvisionner les consommateurs régulièrement et ne pas leur laisser prendre ailleurs ce que nous pouvons leur fournir.

NOTES METEOROLOGIQUES de L'OBSERVATOIRE de QUEBEC

POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

	1895	1896
Température moyenne.....	53° 3	54° 1
" maxima	88° 0	81° 2
" minima	32° 8	33° 2
Pluie, en pouces.....	22 pcs.	142 pcs.

TRAVAUX DE LA FERME POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

TRAVAUX GENERAUX

A cette époque, généralement, la gelée et la neige ont arrêté les travaux dans les champs. Les travaux de la ferme consistent surtout dans l'organisation intérieure pour l'hivernage des animaux.

On trouvera donc aux paragraphes relatifs aux animaux ce qui se rapporte à chacun d'eux.

On peut commencer à bûcher dans les bois. Les jours de mauvais temps on peut battre les grains, recueillir et nettoyer avec soin les grains et graines de semence pour le printemps suivant, et bacher la paille pour les animaux.

Ne pas manquer de voir dans les caves et les silos si tout va bien, c'est-à-dire si les racines et l'ensilage se conservent dans de bonnes conditions.

Si les patates commencent à pourrir il faut les trier puis les saupoudrer de chaux.

JEUNES ANIMAUX, ANIMAUX D'ÉLEVAGE ET ANIMAUX A L'ENGRAIS.

Avec ce mois commence la période la plus difficile à passer pour les animaux, surtout "pour les jeunes" qui doivent être rentrés à l'étable depuis quelque temps déjà. Plus ils sont jeunes, plus il leur faut de chaleur.

Il faut les diviser en autant de groupes que possible.

Il leur faut une longueur suffisante de mangeoire ou de crèche, sans cela les plus forts empêcheraient les plus faibles de s'approcher de leur nourriture.

Chaque fois qu'on le peut, il faut séparer les génisses des jeunes boeufs.

Il faut toujours donner une abondante litière de paille bien propre.

Les murs doivent être blanchis à la chaux extérieurement et intérieurement.

Faire attention aux déjections des animaux pour se rendre compte de leur état de santé.

Les tenir toujours aussi proprement que possible.

"Tous les animaux d'élevage" doivent aussi être rentrés à l'étable depuis l'arrivée des temps froids.

Si on achète des animaux sur le marché ou ailleurs, avant de les mettre avec les autres, il faut les laisser quelque temps "en quarantaine", et observer s'ils ne sont pas atteints de maladies contagieuses qu'ils pourraient communiquer aux autres animaux.

Lorsque les animaux approchent de la période d'engraissement, donnez leur chaque jour une ration de tourteaux ou de moulée de grains et augmentez chaque jour cette ration suivant l'état de graisse de l'animal, en partant de 2 lbs pour aller jusqu'à 6 et 8 lbs.

Coupez les racines et hachez la paille que vous leur donnez à manger.

Surveillez l'état général de leur santé, et la qualité de l'eau que vous leur donnez à boire.

Ne permettez pas que la litière et les animaux soient sales.

"Aux animaux à l'engrais" il faut une nourriture variée: de la moulée de grains, des fèves, des pois, des lentilles, des tourteaux de lin, des tourteaux de coton, des fèves de marais concassées sont avantageusement employées avec des navets ou des panais, en outre de la paille principale de la ration.

Quand il fait très froid, donnez au moins une boulette chaude par jour.

Sortez les racines de la cave et mettez les pendant quelque temps dans un endroit chaud pour les réchauffer avant de vous en servir.

Les racines gelées ou à moitié gelées sont très précieuses aux animaux à l'engrais.

Coupez, hachez, même réduisez en pulpe ces racines, puis mélangez les avec de la paille hachée avant de les donner aux animaux.

Frottez chaque jour tous ces animaux avec un bouchon de paille pour maintenir leur poil propre. Étirez les à fond au moins deux fois par semaine pour nettoyer la peau et en favoriser les fonctions.

Tous les vaisseaux qui servent à préparer et à transporter la nourriture doivent être tenus dans le plus grand état de propreté.

La litière doit être abondante et propre. Lorsque les animaux sont placés dans des loges, il est très avantageux d'employer la paille coupée en morceaux de 8 pouces de long.

La litière fraîche doit d'abord être placée sous les pieds de devant de l'animal, puis, lorsqu'on en rajoute d'autre, être tirée sous le ventre et finalement être poussée derrière l'animal pour recevoir les déjections. De cette manière, on économise de la litière et on obtient un fumier plus homogène.

Lorsque le fumier est transporté au tas, il doit y être étendu bien régulièrement et y être bien mêlé avec les autres fumiers.

VACHES A LAIT.

Pour les vaches laitières, les soins à donner pendant ce mois sont à peu près les mêmes qu'à la fin du mois précédent.

Les vaches à lait sont nourries avec des rations d'hiver.

Il faut leur donner environ 40 lbs de racines ou d'ensilage par tête et par jour. Cette nourriture augmente la production du lait et leur fait manger plus facilement les autres aliments. De plus on économise ainsi le grain et les autres aliments plus coûteux et, comme on doit absolument cultiver des plantes sarclées pour nettoyer et améliorer le sol, les vaches offrent une bonne occasion de les utiliser et d'en tirer profit.

Les racines fourragères de la famille des navets peuvent donner un mauvais goût au lait; mais les betteraves, les carottes ne présentent pas cet inconvénient, à moins qu'on ne les emploie lorsqu'elles sont plus ou moins gâtées. Quant à l'ensilage, plusieurs praticiens conseillent de le donner immédiatement après la traite.

Comme aliment sec dans la ration, le foin entier ou haché est ce qu'il y a de mieux. Mais lorsqu'on en manque, on peut employer la paille de grain hachée ou de la paille de pois que l'on rend plus nutritive en y ajoutant un supplément de son, de drèche ou de moulée, ce qui excite les animaux à la manger avec enthousiasme.

La quantité de grains ou de tourteaux que l'on peut ajouter à tous ces aliments pour compléter la ration dépend beaucoup de la taille des vaches, de